

Départ

Alors que sonnent les années
présences peu à peu fanées
vois la main qui se détache
et se noie dans l'espace

Et les mêmes tirades
peuplent d'abandon la scène
le coeur s'illusionne
d'une quête que rien n'étonne

Alors que gestes et souvenirs
se creusent comme un rire
et que les doigts de l'aube
se tressent en signe d'émoi

Tu pars et puis tu restes
la marée de tes regrets
s'accroche aux rives
ô mer que glace le récif

Tu pars et puis tu restes
hier et aujourd'hui
conjuguent la mémoire
ô vaste écumoir

Tu résistes et tu vas
main qui perd son double
l'instant n'a que faire du silence

Va et puis ne reviens pas
il est de ces exils
paume ouverte
d'où tout s'échappe.